

**PAYSAGES D'ITALIE
III, DE
TRENTE A TRIESTE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649146789

Paysages d'Italie III, De trente a trieste by André Maurel

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ANDRÉ MAUREL

**PAYSAGES D'ITALIE
III, DE
TRENTE A TRIESTE**

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LIBRAIRIE HACHETTE :

PETITES VILLES D'ITALIE

- 1^{re} série : *Toscane, Vénétie.*
- 2^e série : *Émilie, Marches, Ombrie.*
- 3^e série : *Abruzzes, Pouilles, Campanie.*
- 4^e série : *Calabre, Sicile.*

PAYSAGES D'ITALIE

- 1^{re} série : *De Florence à Naples.*
- 2^e série : *De Milan à Rome.*
- 3^e série : *De Trente à Trieste.*

UN MOIS EN ITALIE

L'ART DE VOYAGER EN ITALIE

UN MOIS A ROME

QUINZE JOURS A NAPLES

QUINZE JOURS A FLORENCE

QUINZE JOURS A VENISE

EN PRÉPARATION :

PAYSAGES D'ITALIE

- 4^e série : *De Trieste à Valona.*

LIBRAIRIE ÉMILE PAUL :

LES AMIS LATINS

LA JEUNE ITALIE

BIBLIOTHÈQUE DE GÉOGRAPHIE & VOYAGES

ANDRÉ MAUREL

PAYSAGES D'ITALIE

III

DE TRENTE A TRIESTE

LAC DE GARDE. — TRENTE. — BOLZANO. —
MERANO. — BRESSANONE. — LES DOLOMITES.
— PIEVE DI CADORE. — BELLUNE. — BASSANO.
— TRÉVISE. — UDINE. — CIVIDALE. —
GORIZIA. — AQUILEIA. — TRIESTE, ETC.

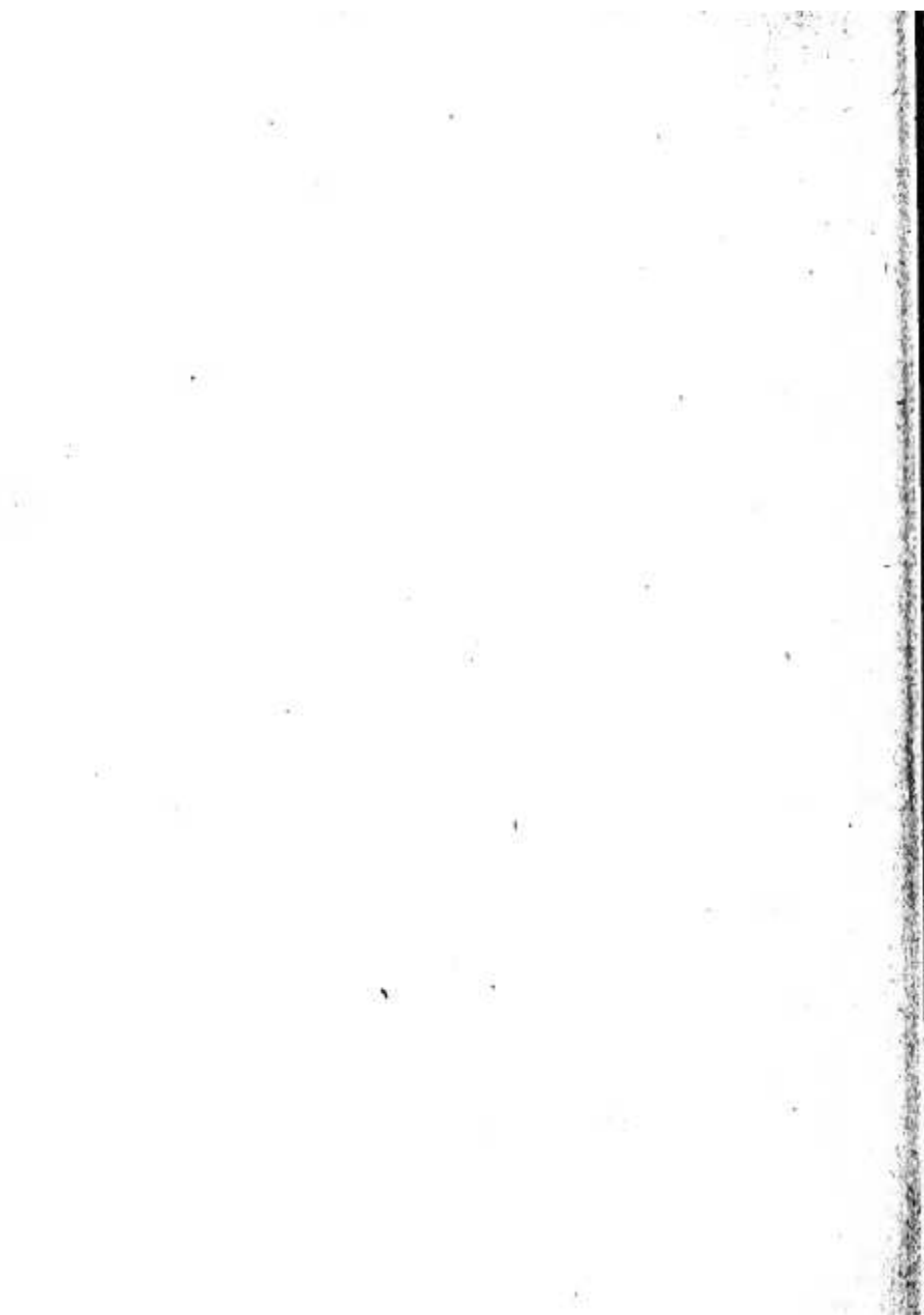


LIBRAIRIE HACHETTE

A HENRI DE RÉGNIER

CETTE TERRE FERME DE SA VENISE

A. M.



PAYSAGES D'ITALIE

DE TRENTE A TRIESTE

1

LYDIE LACUS NUDÆ

Riva.

DU haut des terrasses de Caprarola, devant le Soracte cher à Apollon, et la plaine où dort Faléries et que Rome limite, j'avais prononcé un triste et courageux adieu. Les hommes sont vains de croire qu'ils peuvent ainsi disposer d'eux-mêmes. La guerre européenne survenue m'oblige à me démentir. M'oblige? non, me permet. Je croyais rompre, joyeux je reviens sous le joug. Je suis bien vieux pour planter là une telle compagne de ma vie.... Deux ou trois ans encore, je m'en offre le sursis, puisque l'Italie aujourd'hui fixée dans ses limites naturelles, celles que la géographie et le sang des hommes lui ont données, me dicte une tâche complémentaire : Trente et Trieste enfin assises à la table de famille offrent leurs régions à mes pas rajeunis. Comme restait l'Italie sans ses chères exilées, mon œuvre privée de ces deux couronnes ne demeurerait-elle pas incomplète à son

tour? Et puisque vingt années de studieux voyages n'ont pas épuisé ma soif de savoir et de connaître, je repars plein d'allégresse vers ces lieux résonnants et meurtris encore du canon qui les libéra. Deux fois, au cours de la guerre, je les parcourus ou en vis les abords du haut d'un observatoire d'artillerie. Mais je ne pensais guère à eux. Le destin du monde les dominait trop, dont ils dépendaient. Les blessures ouvertes encore à leur flanc ne font qu'engager à les aimer davantage. Tout nouveaux ils sont pour moi, même ceux que je visitai voici trois ou quatre années. Je viens et reviens, l'œil frais et l'âme chaude.

De Brescia, ce matin, je suis parti pour ce parcours aux pays *redenti*, et ma première halte, je l'ai choisie au bord du lac de Catulle, ce Benacus où Lydia se baignait nue, les jours, je suppose, où la tempête ne soulevait pas de vagues aussi hautes qu'en l'Océan. Virgile le prétend du moins. Riva, où j'arrive ce soir, était autrichienne en 1918 encore, en dépit de ses ancêtres, de Dante aussi et de Carducci qui, comme Virgile et Catulle, chantèrent Benacus devenu Garda, devenu le lac de Garde. Sous le signe de ces astres-là, Benacus pouvait-il rester germanique? Je le vois latin, et ce caractère qu'il prend il le dispense aussitôt à toute ma route. Tout à l'heure en franchissant la porte fortifiée de Ponte Caffaro où d'aimables soldats m'ont demandé ce que je venais faire par ici, j'ai regretté cette formalité qui différenciait encore trop des régions que rien ne sépare. La frontière, elle est là-haut, sur les cimes. Et ce sera l'étonnement de l'histoire que de constater qu'elle mit tant de temps à y remonter.

La douleur patriotique de Fiume contestée empêche les

Italiens de ressentir la grandeur de l'événement. Quatre cents années durant, l'Italie végéta sous la domination directe ou seconde de l'Empire. De 1859 à 1870 elle se délivra de ce maître, mais elle sentait toujours peser sur sa tête la menace d'un retour, sa tête d'autre part privée de ses fleurons. On peut dire que depuis quatre cents ans Charles-Quint se perpétuait en Italie, opprimant toute vie intime et étrangère. Cette Triplice n'avait-elle pas pour but, entre autres, de faire oublier la sujétion? Or, c'est fini : 1918 a marqué l'effondrement définitif de Charles-Quint. Entamée en 1859, l'œuvre mauvaise est détruite soixante ans plus tard. Le Germain est rejeté dans ses vallées septentrionales; il ne peut plus, de ses fonds brumeux, convoiter les terres du soleil. L'Italie gémissait et aspirait sous l'œil soupçonneux; à l'abri de ses Alpes dont elle occupe tous les sommets, c'est elle qui regarde à son tour chez le voisin et le surveille. Durant la guerre, me trouvant aux Sette Comuni, non loin de ce Benacus au bord duquel je songe à ce radieux retour, je disais que les soldats italiens se trouvaient en quelque sorte, dans la plaine vicentine, comme au pied d'un mur sur la crête duquel rôde l'ennemi. Ils devaient grimper à la manière des chats, ou dresser leurs piques pour y recevoir et enfler, ainsi que firent ceux de Battipaglia, le lansquenet précipité. La situation est retournée maintenant. Toutes les sentinelles du rempart sont italiennes; pas une pierre ne roule que sous le pied latin, et ne tombe sur une autre tête qu'allemande. Il n'y a pas en Europe et peut-être même au monde de frontière plus belle. Notre France, après tant de sacrifices et de gloire, en reste toujours à sa ficelle tendue; elle ne touche même pas, si inférieur aux glaciers qu'il soit, au Rhin qui la séparerait du danger. Nous